



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DE L'INDUSTRIE ET DU NUMÉRIQUE

**Discours d'Emmanuel MACRON,
Ministre de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique,
Au siège du groupe La Poste**

– 15 octobre 2015 –

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs,

La très belle visite que je viens d'effectuer permet, à mes yeux, de montrer deux choses : un, comment la Poste incarne cette adaptation au changement et à la grande transformation que nous vivons ; et deux, comment cette grande transformation passe par la réconciliation entre le numérique et l'humain. Il n'y a pas d'autre voie.

En premier lieu, donc, cette grande transformation qu'on est en train de vivre et qui inquiète tellement de nos concitoyens, il faut la regarder en face. D'abord, les choses vont de plus en plus vite. On a de nouveaux acteurs qui sont en train d'émerger et qui bousculent tout et tous les métiers : la mobilité – vous avez des amis taxis qui vous ont sans doute parlé de Uber ou Le Cab ou d'autres compagnies – l'énergie, la santé, votre métier évidemment, où vous voyez année après année le volume du courrier qui baisse. Ça va de plus en plus vite, c'est aussi de plus en plus mondial ; il y a des continents qui s'ouvrent et qui sont autant de possibles mais qui représentent également des menaces, des peurs potentielles pour celles et ceux qui ont des activités, qui s'étaient bien installés, et qui pensaient que ça durerait pour toute la vie. Et le défi qui est le nôtre, c'est de regarder comment on réussira dans cette grande transformation. Et moi, l'idée que je pousse, c'est que la clef, c'est de construire aujourd'hui le consensus de 2015 et ce consensus de 2015, c'est comment réussir à gagner dans ce nouveau monde. Cela passe par un triptyque très simple : l'innovation, l'agilité et la sécurité.

L'innovation, c'est qu'il faut participer à l'invention de ces nouveaux continents. C'est ce qu'on a vu aujourd'hui. Vous êtes en train de fait de transformer votre passé, vous êtes en train de changer ; vous inventez de nouvelles offres avec les objets connectés, grâce à Factice et l'invention de ce nouveau métier va se faire jour après jour... Et ce qu'il y a de formidable dans cette innovation, c'est qu'elle n'est pas



dictée par le haut, elle devient très déconcentrée. La clef, c'est que l'innovation se fera si elle est accompagnée par de l'investissement dans le capital, par de la formation et si elle est portée par chacune et chacun. L'adaptabilité, ça veut dire que des structures dont on pensait qu'elles avaient vocation à ne jamais bouger, où c'était mal si elles bougeaient, là peuvent justement se réinventer, s'adapter.

Alors c'est vrai de la Poste, vous êtes une collectivité humaine de 250.000 personnes ; eh bien vous allez chacune et chacun transformer ce collectif, vous adapter et dans cinq ans il ne ressemblera probablement en rien à celui de 2012. De nombreuses entreprises, des pans entiers de notre économie ont ce travail à faire et certains vont disparaître, soit leur compagnie disparaîtra, soit des morceaux de leur compagnie disparaîtront, soit ils garderont leur nom mais pour devenir quelque chose de différent. La Poste, dans dix ans, elle ne distribuera sans doute presque plus de courrier ; elle apportera des colis, des solutions, des services, des services bancaires, vous l'aurez transformée. Elle gardera son nom et ce trésor qui est votre patrimoine, la confiance... parce que les gens ont confiance dans la Poste et en jouant sur vos avantages comparatifs, vous réinventez un nouveau modèle d'affaire, de nouveaux usages. Et c'est cette adaptabilité qu'il faut trouver partout dans notre économie. Et c'est à cette condition qu'on fera de ce changement, de cette grande transformation une série d'opportunités et pas seulement des menaces.

Le deuxième point, c'est l'agilité. Parce qu'il faut collectivement, ce qui est très difficile, réussir à faire que ces opportunités se traduisent en chances, en ambition, en enthousiasme partagé, ce que vous faites, ce que vous avez très bien montré. Parce qu'on aurait pu avoir des postiers disant : qu'est-ce que c'est que ces trucs, là, qu'on essaie de nous mettre dans les mains ? On ne va plus distribuer de courrier... ce n'est pas la même chose... Bien sûr, ce ne sera pas le même quotidien, ça suppose de vous adapter, mais en même temps vous réinventez quelque chose qui a du sens. Et c'est ça la clef pour des pans entiers de notre économie ; et donc c'est une mobilisation collective qu'il faut réussir à montrer, à laquelle nous devons œuvrer mais qui est à la base de ce consensus.

Et puis, troisième chose, ce sont des sécurités, celle de l'emploi que la Poste offre, la sécurité d'apporter de la formation, moi j'y tiens beaucoup parce que si on n'explique pas, si on ne forme pas pour accompagner au changement, on laisse chacune et chacun face à ses propres insuffisances – et on les a toutes et tous – à sa propre solitude ; et donc c'est notre responsabilité politique d'apporter ces sécurités pour que chacune et chacun puissent prendre des risques, aller tenter une nouvelle aventure au sein de la même entreprise, ce que vous avez fait en la transformant en



son sein ou vers une autre entreprise. Et donc les grands risques doivent maintenant être gérés de manière beaucoup plus ambitieuse, c'est-à-dire en en personnalisant les attributs tout en en socialisant le financement. Et donc il faut réinventer nos sécurités professionnelles et sociales dans cette grande transformation.

Et vous voyez, ce triptyque – innovation, agilité, sécurités – c'est celui, pour moi, que porte cette transformation numérique de la Poste. Et c'est vrai que cette grande transformation, on la réussira si on arrive précisément à ce que le numérique soit une chance et pas une menace et donc si des grands groupes comme le vôtre arrivent à développer des écosystèmes avec les start-ups – ce que vous avez fait dans les objets connectés, et avec des centaines de partenaires – fassent grandir d'autres acteurs ... Le numérique transforme les entreprises d'hier. Il n'y a pas de fatalité. Et c'est vrai que la Poste aurait pu faire le choix d'être une vieille dame de la République. Et vous êtes en train de devenir une des solutions du numérique. Et je le dis avec beaucoup de conviction cet après-midi avec vous : moi je suis totalement derrière la stratégie numérique de la Poste parce que je pense que vous êtes au cœur du numérique de demain ; à la fois vous prenez au numérique tout ce qu'il y a comme solutions d'avenir, facilités mais en même temps vous répondez à ce qui est un besoin naissant assez fort chez nous, encore plus en Allemagne, mais encore peu développé dans le monde anglo-saxon, qui est celui des sécurités, qui est celui du respect de la vie privée, qui est celui de la confiance. Vous parvenez à proposer des solutions qui garantissent qu'on n'utilisera pas les informations que vous détenez à d'autres fins que celles que vos clients auront choisies. Cette confiance, c'est la clef du succès.

Et aujourd'hui, ce n'est pas quelque chose que la plupart des grands acteurs américains ou les nouveaux acteurs de l'internet peuvent offrir, parce que vous avez votre histoire, parce que vous avez votre marque, puis vous avez l'ADN des facteurs et ça, c'est au cœur de la solution numérique de demain et il ne faut pas avoir de fascination naïve pour les autres, en pensant qu'il faut forcément être une société de moins de quinze ans pour être un bon du numérique... non ! Il faut être très ambitieux, il faut être très courageux pour mener cette transformation parce que c'est dur, vous le savez bien, de transformer un groupe de l'intérieur quand, comme on dit, il n'est pas né numérique. Mais si vous arrivez à vous appuyer sur vos avantages comparatifs en prenant ce que le numérique offre de mieux, c'est la clef de ce succès et c'est ce que vous êtes en train de faire et c'est ce pourquoi j'y tiens beaucoup.

Et puis la dernière chose, c'est que – on l'a vu tout au long de ce parcours et vous y avez constamment insisté – l'avenir du numérique, c'est dans la réconciliation entre le numérique et l'humain parce que la première de ces sécurités, c'est réussir à donner



un sens à la transformation numérique ; ce consensus de 2015, cette capacité que le pays aura de réussir la grande transformation ; c'est en donnant du sens à celle-ci. Et donner du sens, ça veut dire donner un statut à l'homme, donner une place à chacune et chacun. Quelle est une société où tout serait remplacé par des flux dématérialisés ?! Ça n'est pas une fin en soi. Et c'est en quoi le numérique rend capable de plus de choses. Quand on peut faire une maison de services au public avec l'une de vos collègues, en plein milieu du Lot, en apportant une galaxie de services, de l'emploi à la santé en passant par la retraite, ce n'est pas parce qu'il y a le numérique, mais parce qu'il y a une personne qui est là pour expliquer aux plus fragiles, aux plus démunis, aux plus âgés comment ça marche. C'est parce que vous êtes là qu'il y a Facteo, qu'il peut y avoir ces visites à domicile que vous expliquiez, qu'il peut y avoir ce meilleur service. Et c'est dans ce mariage de services numériques avec l'humain que cette grande transformation sera gagnée et c'est ça la clef de ce défi et c'est ce que vous avez montré.

Et donc cette ambition, c'est celle que je veux porter dans cette stratégie qu'on présentera en fin d'année et que je commence à égrener, c'est celle de la stratégie des nouvelles opportunités économiques parce que cette transformation numérique, elle ne doit pas être vue comme un objet extérieur, comme une menace, mais comme une chance pour le pays, pour donner plus de croissance, plus d'emplois, améliorer les services. La stratégie de la Poste est emblématique de cette stratégie pour les nouvelles opportunités économiques du pays, parce qu'elle est rassurante, parce qu'elle est de long terme et parce qu'elle réconcilie ce triptyque – innovation, agilité, sécurité –.

Donc je voulais vraiment être avec vous cet après-midi pour cela, parce que je crois que cette ambition que vous portez est emblématique de celle qu'on doit avoir pour le pays et qui est une des clefs de notre réussite. Et je ferai tout dans les prochains mois pour qu'à la fois on puisse l'expliquer à nos concitoyens, l'illustrer, pour qu'on puisse associer les Français à cette transformation et inventer des solutions qui aident à son avènement, que ce soit des simplifications, que ce soit des accélérations, que ce soit des améliorations du système.

Donc merci pour cette ambition. Je continuerai constamment d'être à vos côtés sur l'ensemble des métiers de la Poste et puis donc, la prochaine étape, vous l'avez compris, c'est pour les gagnants du concours, d'aller à Las Vegas où je serai avec vous en janvier prochain, avec la Poste, d'autres grands groupes français et des start-ups pour mener encore ce qui sera sans doute la première délégation non américaine ; ce sera une façon de montrer l'excellence française là-bas et puis là aussi

Seul le prononcé fait foi



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DE L'INDUSTRIE ET DU NUMÉRIQUE

de conquérir de nouvelles opportunités. Mais merci pour l'exemple que vous avez montré cet après-midi.